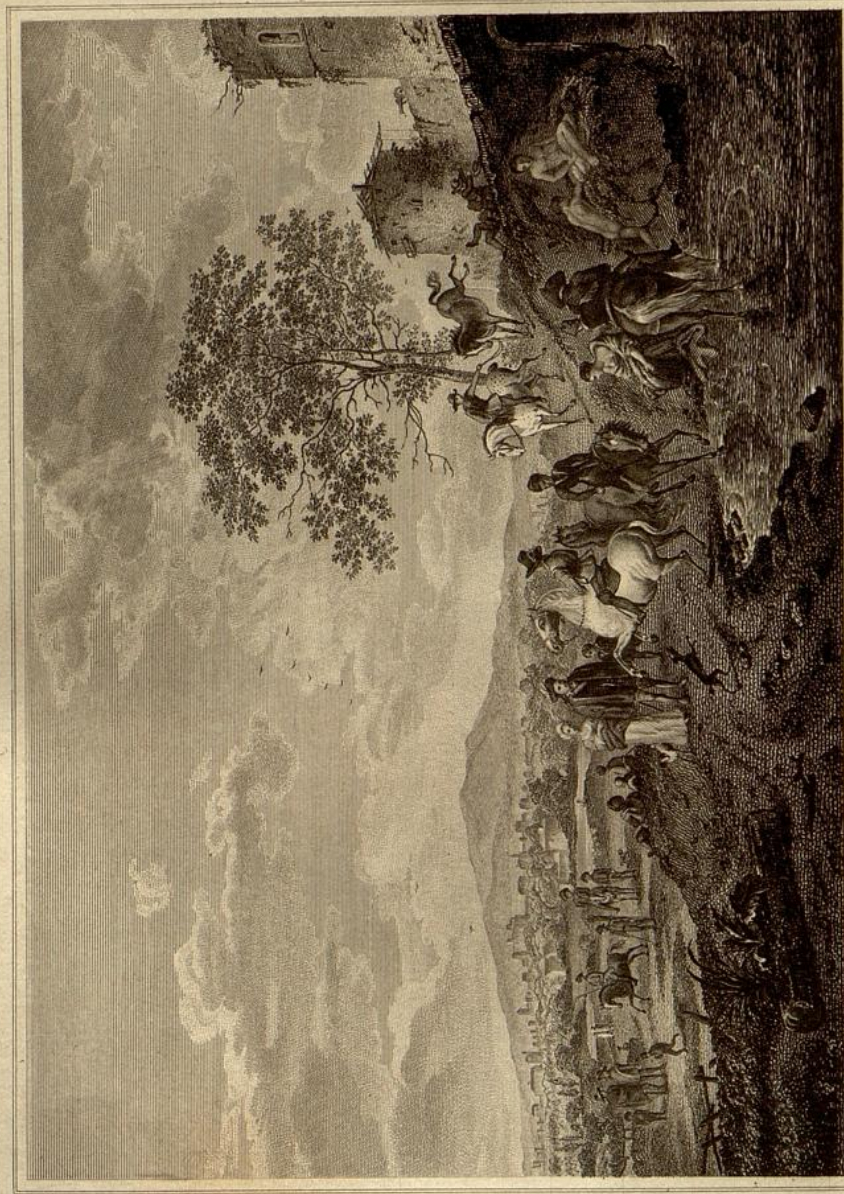


PH. WOUWERMANS.

Holländische Schule.



Gen. 1798. S. v. Zuyder.

Gen. von A. Duurschack.

LEINTE REITSCHULE IM FRIEYEN.



Philipp Wouvermanns.

Die Reitschule im Freyen.

Auf Leinwand. — Höhe: 2 Schuh 10 Zoll. Breite: 4 Schuh.

Eine der lieblichsten Schöpfungen dieses großen Mahlers, der so viele und große Vorzüge vor andern Meistern seiner Schule hat. Die Tageszeit ist heller Nachmittag; im Vordergrunde herrliches Hell Dunkel; der Horizont mit schönen Gebirgen bekränzt; die Ferne freundlich mit Bäumen und durchblickenden Gebüsch geschmückt, auch mit glänzendem Wasser durchschnitten.

Dem Mittelgrunde näher macht ein Reiter die Kunde um einen eingegrabenen Pfahl, bey welchem ein junger Bursche mit einer Reitpeitsche steht. Drey Männer, einer unter ihnen im hochrothen Mantel, betrachten seine Kunst sehr aufmerksam.

Auf der andern Seite nehmen die Anhöhe zwey, mit einer Mauer verbundene, Thürme ein, vielleicht die Überbleibsel einer Festung andeutend. Auf dem Wege abwärts führt der Reiter auf dem Rothschimmel ein braunes Pferd am Bügel. Dieses schlägt aus, und von zwey Huben, welche ihm zu nahe gekommen sind, muß der Eine seinen Muthwillen schwer büßen; er liegt zurückgestürzt auf dem Boden. Mehrere Figuren an und im Wasser bringen größeres Leben in diesen Theil des Gemähdtes.

Die Hauptfiguren im Mittelgrunde sind: ein Reiter auf einem ausgezeichneten Schimmel. Dieser Schimmel mit großem Lichtreflex fehlt wohl in keinem Gemähdte des Künstlers mit Pferden. Ein vornehmer Mann, mit der Frau und dem Kinde, bewundern den Galopp des Pferdes. Hinter dem Reiter werden noch zwey Pferde, von welchen das vordere einige Scheu verräth, dem Wasser zugeführt.

Des Künstlers größtes Verdienst besteht in der genauen Nachahmung der Natur. In seinen Landschaften ist immer etwas Neues, sein Pinsel ist zart und weich, und seine Figuren und Pferde sind meisterhaft gezeichnet. Seine Biographie wurde schon früher mitgetheilt.

PHILIPPE WOUVERMANS.

LE MANÈGE EN PLEIN AIR.

Sur toile. — Hauteur 2 pieds 10 pouces. Largeur 4 pieds.

C'EST une des plus agréables compositions de ce grand artiste, qui l'emporte à tant d'égards sur les autres maîtres de son école. C'est la brillante lumière de l'après-midi; le premier plan est dans un clair-obscur bien entendu; l'horizon est borné par de belles montagnes; les lointains sont embellis par des arbres et des masses d'arbrisseaux que découpent des eaux brillantes.

Sur le plan du milieu, un cavalier galoppe en cercle autour d'un poteau auprès duquel est placé un jeune homme, qui tient un fouet à la main. Trois hommes, dont l'un porte un manteau rouge, regardent bien attentivement avec quelle adresse le cavalier sait manier son cheval.

A droite, l'élévation du terrain est couronnée par deux vieilles tours, unies par une muraille; ce sont, sans doute, les ruines d'une forteresse. Sur la route, qui va en descendant, un cavalier, monté sur un cheval gris rouge, mène par la bride un cheval bis, qui rue et renverse par terre l'un des deux petits garçons, qui s'était trop approché de lui, et qui paie cher son imprudence. Plusieurs figures qui se trouvent au bord de l'eau et même dans l'eau, donnent beaucoup de vie à cette partie du tableau.

Les principales figures sur le premier plan sont : un cavalier monté sur un superbe cheval blanc. Ce cheval, dont les reflets sont très-brillants, joue le premier rôle dans tous les tableaux de ce peintre. Un homme, qui a un costume distingué, accompagné de sa femme et de

son enfant, admire le galop de ce beau cheval. Derrière se trouvent encore deux autres chevaux que l'on mène à l'eau, et dont l'un paraît être ombrageux.

Le principal mérite de Wouvermanns consiste dans l'imitation fidèle de la nature. Dans ses paysages, il sait toujours introduire de nouveaux objets; son pinceau est moëlleux et délicat et ses figures et ses chevaux très-bien dessinés. Nous avons déjà donné sa biographie.